

PALESTINIAN MEDICAL RELIEF SOCIETY, le 28 septembre 2014

Un mois après la fin de l'agression israélienne sur Gaza, la situation reste critique en ce qui concerne la santé et l'aide humanitaire. Les cinquante et un jours d'opérations militaires – qui ont pris pour cible toutes les infrastructures – ont laissé des milliers de bâtiments, dont la plupart des maisons, complètement inhabitables. Près de 60 000 personnes demeurent sans abri et il est urgent de leur trouver une solution. Nombreux sont ceux qui durent rentrer vivre chez eux, dans des foyers partiellement détruits.

La pénurie chronique en eau et en électricité s'est fortement aggravée suite à l'agression israélienne, ce qui a rendu les conditions de vie pire encore.

De nombreux réseaux d'eau ont été détruits par les bombardements israéliens et demeurent hors d'usage tandis que la seule et unique centrale électrique en fonction à Gaza est incapable de générer assez d'électricité pour suppléer à la demande. Les installations médicales de Gaza continuent de souffrir d'un approvisionnement erratique en électricité et la dépendance aux générateurs pour pallier les coupures d'électricité est énorme. En général, il y a 6 heures d'électricité pour 12 heures sans.

Sur près de 11 000 personnes blessées durant l'offensive israélienne, 600 ont été traitées médicalement en-dehors de Gaza ; certains furent traités dans des hôpitaux en Cisjordanie, d'autres le furent en Jordanie, Égypte ou Turquie. Les équipes médicales qui vinrent en renfort pour aider dans le domaine de la santé sont en nombre insuffisantes, surtout du fait que les points de passage pour Gaza restent fermés.

Passer la frontière à Rafah est long et très difficile, même pour les patients et les étudiants et cela prend des jours pour pouvoir sortir de Gaza.

Récemment, un certain nombre de campagnes ont été lancées dans la bande de Gaza pour le boycott des produits israéliens et la promotion des produits locaux. Ces campagnes sont devenues encore plus populaires après l'agression israélienne.

Le processus de reconstruction promet d'être long et compliqué. Des millions de tonnes de débris restent à être évacués. La reconstruction des infrastructures devra être correctement planifiée et, plus important encore, la vie de ceux qui ont perdu leurs proches et leur maisons devra être réédifiée.